

Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (Session 2025)

Le jury a entendu 166 candidats. Un peu moins de 17% ont obtenu une note inférieure à 10 – mais aucun en-dessous de 5, ce qui aurait été éliminatoire –, plus de 24 % ont été notés entre 15 et 20.

Si quelques candidats développent leur oral de façon trop peu dynamique, comme s'ils se résignaient à conduire leur exposé sans aucune conviction, la plupart des étudiants se montrent alertes et dynamiques, respectent le temps imparti comme les règles de l'exercice. L'introduction - un peu longue peut-être parfois - est le plus souvent conforme à ce que le jury est en droit d'attendre (définitions, contextualisation, problématique et annonce du plan) ; le développement s'appuie sur des connaissances souvent fort honorables et les meilleures prestations sont celles qui savent appuyer leur argumentation sur des exemples précis. Seule la troisième partie tend de façon récurrente à tourner court, sa brièveté témoignant souvent moins d'un manque de temps pour la présenter que de son caractère un peu artificiel (avec notamment les sempiternels « nouveaux défis »)

Nous croyons bon de signaler que certains candidats tendent à réciter des cours appris par cœur sans suffisamment considérer l'angle que suggère l'intitulé du sujet. Traiter de la puissance chinoise ne doit pas consister à restituer un cours sur la modernisation de la Chine. C'est là un travers qui se répète régulièrement et qui surprend d'autant plus que les étudiants, nous venons de le dire, ont préalablement défini dans l'introduction les termes du sujet qui leur était proposé. Il est vrai que le temps de préparation est bref et qu'il peut être tentant de se réfugier dans ses « fiches ». Mais chacun comprendra que ce n'est pas le meilleur moyen d'obtenir une bonne note.

Bien évidemment on pourrait dresser un sottisier énumérant les erreurs de localisation ou les dates parfois incroyables proposées pour des événements connus en principe de tous. Nous comprenons bien, cependant, que l'ignorance peut résulter du trac, et les questions en fin d'exposé permettent fort heureusement de corriger ce que nous voulons bien dès lors considérer comme des lapsus.

Il est manifeste que la préparation durant l'année a été très sérieuse. L'on ne peut qu'être sensible à l'éventail des connaissances acquises par une bonne partie des préparatoires qui ont reçu, manifestement, des cours riches, couvrant l'entièreté d'un programme fort vaste. Inutile pour autant – nous le répétons chaque année – de multiplier les citations d'ouvrages manifestement non lus, en tout cas très mal maîtrisés. C'est la logique du raisonnement qui intéresse le jury, non une érudition factice.

Il est bon de rappeler que nous proposons à chaque étudiant une paire de sujets, ce qui limite le caractère aléatoire de l'épreuve orale.

Nous tenons enfin à souligner la grande politesse des étudiants, ce qui contribue à donner à l'oral une atmosphère que nous espérons la plus agréable possible pour tout un chacun.

Quelques exemples de sujet proposés :

- **L'euro, quel bilan ?**
- **Entrer en guerre**
- **Nourrir la planète**
- **Le retour de l'inflation**
- **Les inégalités de développement en Afrique**
- **La fin de la mondialisation est-elle pour aujourd'hui ?**
- **Le poids géopolitique des Etats-Unis**
- **Faire la guerre aux XXe et XXIe siècles**
- **Le luxe, dernière force économique de la France ?**
- **Passer les frontières depuis 1950**